

Des ateliers d'empowerment pour renforcer le pouvoir d'agir des adolescent·e·s et jeunes et promouvoir leurs droits et santé sexuels et reproductifs en Côte d'Ivoire

AXE THÉMATIQUE : L'ADOLESCENCE ET LES JEUNES

Auteur·rice·s : Kouassi Noel N'Guessan, Marie-Laure Aman, Hervé Kouakou, Mélanie Vion, Léa Merillon, Olivier Geoffroy

CONTEXTE

En Côte d'Ivoire, l'accès des adolescent·e·s et jeunes (AJ) aux services de santé sexuelle et reproductive (SSR) reste limité en raison de facteurs socio-économiques. Cela touche particulièrement les jeunes filles, du fait des contraintes et barrières auxquelles elles font face (mariage précoce, faible statut socio-économique, faible niveau d'éducation, etc.), conduisant à des grossesses précoces et / ou non désirées, entraînant leur déscolarisation et/ou une augmentation des taux de mortalité et morbidité maternelles.

Le recours à la contraception moderne, bien qu'en augmentation, demeure modéré (22,5 % des Ivoiriennes). Parallèlement, le niveau de violences basées sur le genre (VBG), sexuelles, physiques, psychologiques ou économiques, demeure élevé (8 862 cas de VBG enregistrés en 2023, dont 83 % contre des femmes - MFFE). Ces VBG sont la conséquence d'inégalités de genre, donc de rapports de pouvoir, entretenus par des normes et représentations socioculturelles qui les banalisent trop.

22,5%
DES IVOIRIENNES
ONT RECOURS À UNE
CONTRACEPTION
MODERNE



SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Des outils d'évaluation ont été développés et utilisés pour mesurer l'évolution du pouvoir d'agir des participant·e·s entre le premier et le dernier atelier. Au total, 298 adolescent·e·s et jeunes (53 % de filles et 47 % de garçons) ont participé aux ateliers. Les résultats des évaluations montrent que 84,5 % des participant·e·s ont amélioré leur pouvoir d'agir dont 85 % chez les garçons et 84 % chez les filles. La progression la plus importante s'observe au niveau de l'amélioration de leurs connaissances (73 %) sur les questions de santé menstruelle, de contraception ou encore de représentations autour du consentement. Le taux de participation a également connu une progression notable (61 %). Cette amélioration s'explique notamment par des techniques d'animation basées sur l'apprentissage par le divertissement qui allient temps de transfert de connaissances théoriques et exercices de manipulation et de réflexion. Les autres composantes (conscience critique, estime de soi) ont enregistré des performances modérées dues aux contenus des ateliers qui ne prennent pas en compte l'ensemble des dimensions de ces composantes.

73%
DES PARTICIPANT·E·S ONT
AMÉLIORÉ LEURS CONNAISSANCES
EN SANTÉ SEXUELLE.

INTERVENTION RÉALISÉE



Solthis et ses partenaires mettent en œuvre le projet AGIR qui a pour objectif de renforcer le pouvoir d'agir et l'accès à des services santé de qualité adaptés aux besoins des adolescent·e·s et jeunes en Côte d'Ivoire. Pour ce faire, des ateliers d'empowerment ont été organisés avec les adolescent·e·s et jeunes sur les aires sanitaires du projet afin de leur permettre de faire des choix éclairés et faire valoir leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive.



MÉTHODOLOGIE DES ATELIERS D'EMPOWERMENT

Les ateliers d'empowerment s'inscrivent dans une démarche de promotion de la santé, articulés autour de cycles de 5 ateliers collectifs mixtes que suivent des cohortes de 12 participant·e·s. Les sessions sont organisées avec des contenus adaptés aux différentes tranches d'âge (10 à 13 ans, 14 à 17 ans et 18 à 24 ans). La méthodologie, basée sur l'apprentissage par le divertissement, allie temps de transfert de connaissances théoriques et exercices de manipulation et de réflexion, afin de faciliter l'apprentissage. Les ateliers mobilisent plusieurs outils et supports ludiques (boîtes à images, jeu OH WOMAN®, modèles anatomiques, ...). Cette série d'ateliers se termine par un atelier bilan pour permettre aux participant·e·s de restituer à leurs parents, ami·e·s, leaders communautaires...



IMPLICATIONS POUR LE PROGRAMME / LEÇONS

- > Les ateliers d'empowerment demeurent une activité efficace pour le renforcement du pouvoir d'agir des adolescent·e·s et jeunes afin de briser les barrières et leur permettre de prendre des décisions éclairées sur leur santé sexuelle et reproductive.
- > Les résultats modérés obtenus sur les composantes de la conscience critique et de l'estime de soi montrent qu'il est important de proposer plus d'exercices ou projets de groupe pour renforcer la dimension engagement individuel et collectif en accord avec l'amélioration de la conscience critique. Aussi il faudra intégrer des activités qui prennent en compte l'ensemble des dimensions de la composante estime de soi (la valeur accordée à soi, l'acceptation de soi, le sentiment de compétence, le respect de soi, l'attitude envers soi).
- > Les ateliers doivent être réalisés dans des cadres propices, loin de toute distraction pour faciliter l'apprentissage ; de même les facilitateur·rice·s doivent adopter une posture de non-jugement pour permettre aux adolescent·e·s et jeunes de s'exprimer librement.
- > Pour pérenniser les ateliers, il est important d'identifier des jeunes ambassadeur·rice·s de la SSR parmi les participant·e·s qui se distinguent et de les accompagner pour qu'ils-elles continuent de promouvoir les DSSR auprès de leurs pair·e·s.

Pour en savoir plus

solthis.org
Fiche projet :



Financé par :

